

## Festival de Barjac

**Stefanski.** Elle a chanté son amour du monde et sa colère.

### Une petite fille

■ On dirait une petite fille qui entre en scène en toute simplicité avec ses cinq musiciens. Une petite fille presque timide, parfois hésitante qui dit son émotion et son plaisir d'être à « Chanson de paroles ».

Lorsque Christiane Stefanski prend le micro, sa fragilité laisse la place à des mots d'amour à des cris de révoltes. Des mots qu'elle emprunte à des auteurs comme France Léa, Anne Sylvestre, Ferré, Nougaro ou encore Brel. « *Je suis interprète, je pique des mots. Merci à tous ces auteurs qui me permettent d'exprimer ce que je suis, ce que je veux dire sans devoir avoir le talent de l'écrire.* »

Un personnage tendre et attachant qui contrairement à ce qu'elle veut prétendre, ne manque pas de talent et qui nous balade dans ses émotions. « *Une fois de plus la terre tremble, le monde ressemble à un océan démonté. La tendresse est à reconstruire... Tais toi, je sais tout ça. Et moi pendant ce temps, je chante.* » Et c'est justement pour cela qu'elle chante, pour dire sa colère du monde comme à l'évocation du drame qui a touché son pays il y a quelques



**Christiane Stefanski.**

années : l'affaire Dutroux. « *Les petites filles clouées sur les pancartes, qui voudraient qu'on les regarde... qu'on n'oublie pas ces petits moineaux qui s'envolent...* »

Christiane Stefanski est une petite fille qui investit la scène avec ses camarades de jeu, comme des enfants investissent une cour de récréation, avec une telle complicité que le public s'oublie dans ces moments d'intimité, de partage pour sortir des capucins avec dans le cœur tout l'espoir et l'amour de Christiane Stefanski.